

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	35 (1927)
Heft:	3
Artikel:	Le sommeil des écoliers
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-973558

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sang, du pus, des bacilles, des sédiments, des sels, des calculs, etc.

Aujourd'hui, grâce à des instruments spéciaux, on arrive à recueillir séparément l'urine de chaque rein, de sorte qu'on peut s'assurer du fonctionnement du rein gauche ou du rein droit, ce qui permet de déterminer lequel est malade, et d'intervenir en connaissance de cause.

Quant à l'analyse quantitative des urines, elle se fait dans les laboratoires, car pour être faite minutieusement, on doit se servir d'appareils assez compliqués auxquels les médecins ont recours en présence de cas difficiles.

D^r M^l.

Le sommeil des écoliers.

Le D^r T. Dyckle Acland vient de présenter au Congrès des Sociétés savantes anglaises à New-York, un rapport dont les conclusions le feront bénir par tous les écoliers.

Il a déclaré que les enfants accomplissaient surtout leur croissance au lit; lorsqu'ils entrent dans une école ou lycée, ils ont encore à grandir 30 cm., à acquérir 40 % de leur poids normal d'adulte. Pour cela il leur faut du sommeil.

Le directeur d'une grande école anglaise, qui a transporté de sept à huit l'heure du petit déjeuner du matin, dans son établissement, affirme que tous ses élèves vont mieux et travaillent mieux. Le D^r Acland montre des spécimens de l'écriture d'un enfant dormant seulement sept heures; elle est molle et incohérente; lorsqu'on le laisse dormir dix heures, son écriture devient ferme et claire. Le D^r Acland cite l'exemple d'enfants qui, dormant neuf heures à l'école, ne dormaient jamais assez et passaient les premières journées de leurs vacances à dormir.

Suivant les médecins des écoles, un enfant qui grandit a besoin de neuf heures

à dix heures de sommeil; jamais il ne doit en avoir moins de neuf. Les exercices physiques ne font qu'augmenter le besoin du sommeil. Il est, du reste, difficile pour un homme de dormir trop longtemps et c'est impossible à un enfant.

En résumé, dit le D^r Acland, priver un enfant de sommeil tend à retarder son développement mental et physique; le laisser dormir son saoûl, ce n'est pas lui donner des habitudes de paresse, c'est lui apprendre à se soigner.

Von einem alten Heilmittel, dem Knoblauch, und einer neuen Krankheit, dem Blutdruck.

Von einem im allgemeinen sehr verpönten und von den meisten Leuten unseres Landstriches gemiedenen Gemüse wollen wir also reden, vom Knoblauch. Er ist nicht sehr salonfähig, und wir alle kennen den für uns sehr unangenehmen, durchdringenden Geruch, welcher dem Munde desjenigen entströmt, der Knoblauch gegessen. Verdient aber diese Pflanze, die sich in ihren Blüten ganz nett präsentiert, wirklich diese Verachtung?

Offenbar war diese Geringschätzung nicht überall vorhanden und ist es auch heute nicht durchwegs. In der Küche wird Knoblauch oft als Gewürz verwendet, in kleinen Quantitäten zwar, aber vielen Wurstwaren gibt er einen angenehmen Beigeschmack. Früher wurde der Knoblauch häufiger gegessen, und zwar wohl als Gemüse. Als die Kinder Israels aus Aegypten auswanderten, in der Wüste umherirrten und darbten, da weinten sie und sprachen: „Wer will uns Fleisch zu essen geben? Wir gedenken der Fische, die wir in Aegypten umsonst hatten und der Kürbisse und des Lauches, der Zwiebeln und des Knoblauches“, woraus wir schließen können, daß der Knoblauch eine damals sehr